



Estelle Duperron est pédicure bovin. Avec son camion et sa cage, elle sillonne le secteur de Prat et Saint-Jean-Kerdaniel. Elle n'exclut pas, à terme, de développer sa clientèle, tout en continuant à s'entraider avec ses collègues. Bertrand Dumarché

DE LA COMPTABILITÉ AU SOIN DES VACHES.

Estelle Duperron s'installe comme pédicure bovin

À 30 ans, originaire de Crozon, Estelle Duperron a quitté le monde des bilans comptables pour retrouver le contact direct avec les animaux. Depuis avril 2025, elle a repris l'activité de pédicure bovin d'Halbe Rozema, installé à Prat. Un choix audacieux.

SAINT-JEAN-KERDANIEL

Rien à voir avec un moment de détente esthétique. Le travail d'Estelle Duperron est un exercice de soin aux vaches. Le pédicure pour bovins est un professionnel de santé animale. « Il s'agit de redonner forme aux onglands des bovins, explique-t-elle. Soit en prévenant les boiteries des bovins par le parage fonctionnel, soit en soulageant les boiteries par le parage curatif. »

Avoir sa propre affaire

Originaire de Crozon, Estelle Duperron n'est pas issue du milieu agricole. Après un BTS production animale au lycée du Nivot, elle a poursuivi avec un BTS ACSE à Lesneven puis une formation d'ingénieur à UniLaSalle, à Beauvais, en apprentissage. C'est dans ce cadre qu'elle a intégré Orcom, cabinet d'expertise comptable, où

elle a travaillé plusieurs années.

“ Les vaches, un métier en extérieur, le contact avec d'autres éleveurs... Alors je me suis dit: pourquoi pas ? ”

ESTELLE DUPERRON,
pédicure bovin

« Mais je voulais retrouver le terrain, voire m'installer », raconte-t-elle. Son conjoint, Antoine Dagorn, est éleveur à Saint-Jean-Kerdaniel avec son père et son frère. « L'idée, un moment, était de les rejoindre. Mais je tenais à séparer le professionnel et le personnel, et surtout à avoir une affaire à moi. »

Un déclic

Le déclic survient grâce à une rencontre : celle d'Halbe Rozema, pédicure bovin hollandais installé dans la région. « Je l'ai croisé sur la ferme d'Antoine.

Il cherchait quelqu'un pour reprendre son activité. Ça cochait toutes les cases : les vaches, un métier en extérieur, le contact avec d'autres éleveurs... Alors, je me suis dit: pourquoi pas ? »

Encore fallait-il se former. Estelle a intégré la seule formation française en pédicurie bovine, sélective et coûteuse (13 000 €), grâce au dispositif Transition Pro Bretagne. « Ils ne prennent que 10 à 12 personnes par an. J'ai eu la chance de monter un dossier solide et d'être retenue. » Dès septembre 2024, elle commence son apprentissage. Et en avril 2025, elle reprend l'entreprise.

Demande forte

Une transition rapide : « Il a fallu tout assumer tout de suite : reculer la cage, manipuler les outils, gérer la clientèle... J'ai découvert

que j'avais la maturité et la motivation pour tenir. » Avant même son installation, les éleveurs l'appelaient déjà.

Car la demande est là. « La santé des pieds est une vraie préoccupation des éleveurs. Certains se forment eux-mêmes, des vétérinaires interviennent aussi, mais globalement, nous ne sommes

pas si nombreux dans la profession. »

Aujourd'hui, Estelle gère tout : « De A à Z, je fais l'administratif, la compta, l'entretien de mes outils, les rendez-vous... et bien sûr le parage. »

Avec son camion et sa cage, elle sillonne le secteur de Prat et Saint-Jean-Kerdaniel. Elle n'exclut pas, à terme, de développer

sa clientèle, tout en continuant à s'entraider avec ses collègues.

« Franchement, je ne regrette pas, sourit-elle. Même si je reste prudente, c'est une aventure extraordinaire. On apprend tous les jours, chaque animal est différent. À 30 ans, c'était le bon moment pour me lancer. »

● Bertrand Dumarché

→ L'intérêt pour les éleveurs

« Le soin des pieds des vaches ça passe par la surveillance des animaux dans leurs déplacements. Voir si les animaux ont des gènes, s'ils souffrent au niveau des pieds et percevoir des signes d'alerte.

La gestion des boiteries est très importante dans les élevages parce qu'elles sont à l'origine de pertes économiques qui sont assez importantes. Une vache qui boite, c'est une vache qui va moins se déplacer, qui va moins manger, et qui indirectement va moins produire. Ça peut aussi occasionner des retards de mise à

la reproduction, des choses moins visibles. Ça a donc un coût économique mais c'est aussi important pour le bien-être animal. On n'aime pas voir les animaux boiter. La majorité des éleveurs est dans cette dynamique-là, de prendre soin de leurs vaches.

Ils ont quand même une bonne gestion de la question et font facilement appel au pédicure. Je vois des éleveurs qui observent un tout début de boiterie, un truc très léger et on corrige tôt et ça permet de redonner de l'aplomb à l'animal et éviter ainsi une plus grosse boiterie. »

FLEURS DE TOUSSAINT

OUVERT
du lundi
au samedi
9h-12h et 14h-18h

PÉPINIÈRES
de Pont-Melvez
AXE GUINGAMP/CALLAC
06 78 21 16 04